

Exposé prononcé le 14 mars 2004 à l'occasion du lancement officiel de

HABAY-VILLE DES MOTS 2004.

Monsieur le Ministre, Messieurs les Députés, Messieurs les Députés Permanents, Monsieur le Directeur Général, Monsieur le Directeur...

Jamais, à ce jour, je n'ai ressenti avec tant de force la grandeur dans sa simplicité ; jamais encore je n'ai vécu avec tant d'intensité les racines profondes de notre langue ; jamais, à ce jour, je n'ai pensé avec tant de sensibilité la fierté profonde de vivre dans un berceau culturel qui retentit aux quatre coins du monde.

Je veux vous dire, Monsieur le Ministre, Mesdames, Messieurs, mes amis, la profonde reconnaissance d'un bourgmestre heureux qui, au nom de son collègue et de son conseil, veut clamer bien fort les remerciements qu'il doit au Gouvernement de la Communauté Française d'avoir répondu par l'affirmative à sa demande. Ainsi, après MONS, NAMUR, DINANT, WATERMAEL BOISFORT, HUY et TOURNAI, pour la première fois dans notre Province de Luxembourg, une commune, HABAY, a été choisie VILLE DES MOTS ; l'événement culturel est exceptionnel ; il illustre et consacre la fête de notre langue française mais met aussi en lumière ses illustres racines et la fait vibrer au rythme de ses fibres.

Cette merveilleuse semaine qui s'annonce sera aussi l'occasion de mettre en lumière les spécificités de notre culture déclinées au son de nos dialectes gaumais, ardennais ou lorrains.

Au-delà des frontières de notre Commune, c'est toute une région qui s'apprête à fêter la langue française, sous toutes ses coutures.

Dans chacune des sections de notre entité, les forces vives se sont mobilisées, conscientes de l'impact que pouvait avoir l'événement sur l'image de HABAY...

Les enfants de nos écoles, leurs parents, leurs maîtres, leurs directeurs se sont piqués au jeu et ont rivalisé d'imagination. Avec eux, notre langue a pris des couleurs, les mots se sont accrochés aux arbres... Avec les élèves d'art-déco, avec nos cercles horticoles, nos murs, nos salles se sont illuminés de fleurs et ont mis en lumière les valeurs de notre terroir. Nos agriculteurs, nos horticulteurs, nos forestiers ont fait surgir de nos champs et de nos bois le cri des mots qui sentent bon le souci du travail bien fait.

Et que dire de l'élan d'imagination des 47 commerçants de chez nous, qui ont décliné notre langue au cœur de leurs vitrines. Bravo ! Et nos syndicats d'initiative, et notre Centre Culturel !...

Dans son œuvre, LA GRAMMAIRE EST UNE CHANSON DOUCE, L'académicien, Eric Orsena, dans sa description de l'Ile des Mots, digne de Saint-Exupéry, ouvre la porte d'une imaginaire cité des sons...

Eh bien, à sa façon, nos musiciens de l'Emulation ont voulu, eux aussi, virevolter, de clef de sol en clef de fa, et décliner, à leur façon et avec talent, la langue de chez nous.

Avec la complicité du club de Tir local, nos policiers, garants de nos libertés, ont bien voulu quelques instants céder à la magie et à l'humour en soufflant dans des ballons porteurs de lettres.

C'est toute notre terre qui va respirer la bonne odeur de la langue française... nos rues vont se souvenir de leur nom, nos familles vont vivre au rythme de leurs sobriquets.

Nous n'avons pas voulu non plus oublier la langue des signes ou encore, avec LES PETITS LOUPS, de Jeanne DRAIME, les enfants malades et hospitalisés. Merci !

Chers concitoyens, merci de votre élan ! Je suis fier de vous et veux vous dire, avec mes mots, un merveilleux merci.

En parlant de ballons, nos clubs et nos amateurs de sports pourront shooter à l'envi dans les mots avec Marc WILMOTS et Alain COURTOIS.

Avec notre VILLE DES MOTS, le passé a rejoint le présent avec nos écrivains, comme Pierre NOTHOMB et Amélie NOTHOMB, avec notre grammairien Maurice GREVISSE, avec nos dessinateurs comme PALIX, avec nos comédiens du Théâtre des Forges. Nos cimetières aussi, Monsieur KOCKEROLS, se sont auréolés, par vos talents, de lumineux épitaphes... et, avec eux, du sens du souvenir. Les aînés ont évoqué les noms savoureux des lieux-dits et les enfants ont appris une nouvelle chanson avec THIBAULT qui clôturera la semaine avec eux dimanche prochain.

Et toute cette féerie de mots et de sons prend tout son caractère universel avec l'accueil, chez nous, d'orfèvres de la langue comme Julos BEAUCARNE qui, hier, a séduit son auditoire en naviguant sur la mer des mots ou comme, avant-hier, ici même, Armel JOB dans le cadre de l'émission du Jeu des dictionnaires. Demain nous aurons le plaisir d'entendre Paulin DUCHESNE évoquer la lumière des mots et nous goûterons les calendes de cristal du célèbre auteur du PASSEUR DE LUMIERE, Bernard TIRTIAUX.

Les enfants ont égayé leur bus scolaire de mots et de dessins et PALIX y a mis la dernière main. Notre célèbre dessinateur de B.D., Jean-Claude SERVAIS, sera sur la sellette du cabaret humoristique LES NOUVELLES DE L'ESPACE.

J'ai, sans doute, oublié l'un ou l'autre artisan de cette grande fête culturelle... qu'ils ne m'en veuillent pas ... mais je voudrais surtout, avant de conclure, dire à tous nos concitoyens merci encore et bravo pour la part active qu'ils ont prise, à cette occasion, à l'illumination de l'image de notre Commune.

Je voudrais aussi qu'ils sachent combien nos échevins, chacun dans le secteur d'activité dont ils sont responsables, ont déployé une énergie exceptionnelle pour faire de cette fête une superbe réussite. Et je les cite : Serge BODEUX, Philippe GUILLAUME, Willy LAMBOTTE et Jacques LAURENT.

Merci à la RTBF qui est associée officiellement à la fête et aux médias pour la couverture qu'ils ont assurée et assureront de l'événement.

Merci à la Députation Permanente qui, avec la Commune, a complété l'importante aide financière de la Communauté Française.

Mais je voudrais, last but not least (notre langue est ouverte aux influences étrangères), auréoler de félicitations et de remerciements la coordinatrice de toute l'opération, celle qui, vous le savez, a dirigé pendant plus de 30 ans la Maison de la Culture d'ARLON et qui préside aujourd'hui l'Académie Luxembourgeoise –que je remercie au passage d'ailleurs, pour sa présence active dans la VILLE DES MOTS. Celle qui a passé des jours et des nuits à la tâche difficile de coudre les innombrables initiatives de nos concitoyens et d'assembler les pièces d'un puzzle compliqué pour donner à HABAY l'image finale de la CITE DES MOTS. Avec Fabien BAETSLE, Laurent WEYNS et le Centre Culturel de HABAY, avec Valérie DUTRON, animatrice de la Maison de la Culture d'ARLON, elle a été la pierre angulaire sans laquelle notre langue n'aurait pu, chez nous, connaître ce feu d'artifice ! Grâce à toi, Marie-Claire, qui as su te souvenir de tes origines de « kâkirette », l'image de notre commune va rayonner au loin. Je voudrais, parce que tu le mérites mille fois, que crépitent dans un instant à ton intention les applaudissements de notre auditoire !

Vive HABAY VILLE DES MOTS 2004, vive la langue française et « qu'tourtout assez, dju soeyant toudis aveu not langage binaches d'ête du HABA. »